

Où Hermès accepte une nouvelle mission .

Résumé de l'épisode précédent : Hermès a visité les Enfers, avec son oncle Hadès. Il a découvert la partie la plus terrible, celle où vont les grands criminels : le Tartare.

Pour finir la visite des Enfers, Hadès conduisit Hermès dans une haute caverne éclairée par des torches. C'était le centre de la Terre, le cœur des Enfers. Hadès y avait installé son palais, une habitation froide et grise, avec un nombre incalculable de portes, toutes fermées à clé. Il emmena Hermès dans la salle du trône et l'installa à ses côtés. " Maintenant, donne - moi des nouvelles de là-haut", demanda t-il. Hermès ne se fit pas prier. Il raconta tout, les aventures de Zeus, les colères d'Héra, les études d'Athéna, la grâce d'Apollon, les coquetteries d'Aphrodite, les sauvageries d'Arès, le talent d'Héphaïstos, la naissance fabuleuse de Dionysos, les chasses d'Artémis... Hermès était un admirable conteur. Il n'oubliait aucun détail, aucune drôlerie.

Bientôt, un sourire apparut sur le visage d'Hadès. " Cher enfant, il y a bien longtemps que je ne me suis senti aussi gai, dit-il. Tes mots sont du miel qui coule dans ma gorge. Mon frère a eu raison de t'envoyer ici."

C'est ainsi qu'Hermès s'installa au palais d'Hadès. " Je suis le plus riche des trois frères, disait Hadès fièrement. Mon royaume a beaucoup plus de sujets que ceux de Zeus ou Poséidon. " C'était vrai : les morts étaient bien plus nombreux que les créatures vivant sur la Terre ou dans les mers. Hermès apprit vite à se repérer dans les différentes parties de cet immense souterrain. Parfois, son oncle lui prêtait son casque d'invisibilité pour jouer. Hermès le mettait sur la tête et aussitôt il disparaissait. Ce jeu l'amusa beaucoup, au début. Il adorait surprendre les serviteurs de son oncle ou bien les ombres des morts, en apparaissant subitement au moment où il s'y attendait le moins. Le seul qui ne se laissait pas tromper était le chien Cerbère. Il veillait devant sa porte de bronze, afin d'empêcher les morts de ressortir. L'une de ses trois gueules finissait toujours par renifler l'odeur d'Hermès avant qu'il ait pu lui tirer sa queue de dragon. Et là, Hermès avait intérêt à filer au plus vite!!!

Celui qu'Hermès aimait le plus faire sursauter, c'était le vieux Charon, le passeur des ombres des morts. Charon manquait à chaque fois de faire chavirer

sa barque. Mais Hermès ne le taquinait ainsi que lorsque son bateau était vide. Car il respectait trop les ombres des morts pour prendre le risque de les faire tomber à l'eau. Chaque fois que de nouvelles ombres arrivaient, Hermès était ému. Elles avaient tant cherché pour trouver le chemin des Enfers qu'elles arrivaient épuisées. Hermès s'était mis à aimer ses ombres.

Mais plus les jours passaient et plus Hermès perdait de sa gaité. Il rêvait de revoir le grand air et le soleil. La vie sous Terre commençait à l'ennuyer. Il manquait aussi d'occupation et regrettait de ne pouvoir se rendre utile. En voyant le jeune dieu chaque jour un peu moins bavard, Hadès comprit ce qui arrivait. Un matin, il appela Hermès dans la salle du trône : " Mon cher neveu, j'aime entendre tes mots et tes rires de grelots. Mais tu n'auras bientôt plus rien à me raconter, soupira t-il. Va sur Terre remplir ton sac à histoires ." Et, pour être sûr que son neveu reviendrait vite le voir, le puissant Hadès lui confia une mission. : " J'ai bien vu que tu aimes les sujets de mon royaume, les ombres des morts. Je voudrais que tu les accompagnes jusque chez moi. Elles ont souvent du mal à trouver le chemin. Toi, tu sauras leur indiquer la route. Je compte sur toi pour leur parler, les faire rire et les conduire en douceur jusqu'à mon royaume. Et n'oublie pas de venir m'embrasser lorsque tu amèneras une ombre."

Hermès accepta avec joie. Il était ravi de retrouver l'air libre. Il se sentait heureux de pouvoir aider les ombres des morts. Mais surtout, il était fier de la confiance d'Hadès. Désormais, il avait un rôle aux Enfers. Et c'est ainsi, chargé de cette importante mission, que le jeune homme rentra sur l'Olympe. Lorsqu'Héra le vit arriver, elle pinça les lèvres, furieuse, mais ne dit rien. Car Zeus était bien trop content de retrouver son fils.